

THERÈSE vit ! . . . De tout côté
 Cet heureux cri de l'allégresse
 Passe de bouche en bouche, & cent fois répété
 Châsse de tous les cœurs le deuil & la tristesse.

Ainsi l'astre brillant qui répand la clarté,
 De ses rayons vainqueurs perçant l'épais nuage,
 Qui portoit dans ses flancs la mort & le ravage,
 Rend la joye & le calme au monde épouvanté.

THERÈSE vit ! Tout le répète,
 Des cœurs la bouche est l'interprète ;
 Age, richesses, rang, tout dans un si beau jour,
 Tout n'a qu'un sentiment, c'est celui de l'amour ;
 Tous les yeux sont mouillés de larmes de tendresse,
 Tout agit, tout court, tout s'empresse ;
 L'enfant balbusiant sourit
 A sa Mere qui le caresse,
 De ses tendres bras il la presse
 En bégayant : THERÈSE vit :
 Ce jour heureux, ce jour prospère
 Du languissant vieillard a ranimé les sens ;
 Oubliant le poids de ses ans,
 Il joint la jeunesse légère :
 A des transports impétueux
 Le moment présent le rappelle,
 Et s'associant avec elle
 On le voit partager ses jeux.

L'Eternel a parlé, sa colere est fléchie
 THERÈSE est renduë à nos vœux.
 O jour qui nous ravit ! momens délicieux
 Benissons du Très-Haut la clémence infinie.
 Courrons nous prosterner ; que des Cantiques saints
 Succèdent aux accents de nos voix allarmées
 Et fassent, en loüant l'Arbitre des Destins,
 Rétenir les voutes sacrées.